

ANNEXE 8 :

Éviter ou réduire la perte ammoniacale par des pratiques adaptées

Le calcul de la dose prévisionnelle d'azote ne doit pas tenir compte de la volatilisation ammoniacale des engrais minéraux. Il est fait dans les conditions d'efficacité maximale de l'engrais azoté. Ce sont les pratiques culturales qui doivent préserver ce potentiel d'efficacité.

Ainsi, les **pratiques culturales qui tendent à maximiser l'efficacité de l'azote apporté** (maximisation du coefficient d'utilisation de l'azote) doivent être privilégiées :

- 1) **Sur culture de printemps, en pré-semis ou au semis / plantation** : incorporer les engrais à base uréique et ammoniacale et ne pas anticiper l'apport d'azote de plus de 15 jours avant l'implantation (afin de limiter également l'organisation microbienne).
- 2) **Sur culture de printemps type maïs, sorgho, tournesol** (fort écartement inter-rang), **avec apport en végétation** : incorporer l'azote en profondeur (10-15 cm fertiliseur à coutre type « Magendie ») ou à défaut par un binage ou un désherbinage superficiel (moindre efficacité).
- 3) **Sur cultures d'hiver ou céréales de printemps, avec apport en végétation** : épandre peu avant un épisode pluvieux prévu ou déclencher une irrigation de 10 à 15 mm après épandage quand c'est possible. Dans les limites du réalisable (organisation de chantier, stade de passage), différer un apport plutôt que de risquer de perdre jusqu'à 20 à 30 % de l'azote apporté. Lors d'une période sèche se prolongeant, on pourra choisir d'apporter une dose réduite d'azote afin de minimiser les risques de pertes tout en permettant une mise à disposition minimale à la moindre condition favorable.

Épandre de préférence en soirée afin d'éviter les conditions très favorables à la volatilisation de la journée et, en cas d'utilisation d'une solution azotée, de limiter les brûlures du feuillage.

- 4) **En sol à pH élevé (pH > 7,5)**, pour réduire d'une part le risque de pénaliser le rendement et la qualité et d'autre part l'impact environnemental, ~~quand c'est possible, éviter le recours aux engrais les plus sensibles à la volatilisation~~ ~~risquant une pénalisation du rendement et de la qualité.~~
- 5) **Éviter les apports en conditions ventées et par températures élevées** (le vent nuit également à la précision de l'épandage).

Le COMIFER et le RMT Bouclage ont construit une grille d'évaluation du risque de perte d'efficacité des apports d'azote minéral, accessible sur le site du COMIFER : https://comifer.asso.fr/wp-content/uploads/2015/03/Grille_defficacite_des_apports_azotes_mineraux_Sept_2022.pdf

Il est préconisé d'utiliser cette grille à chaque apport. Elle sert pédagogiquement à évaluer le risque encouru pour des apports passés et à estimer les risques d'inefficacité d'un prochain apport. Ainsi cette grille permet de **caractériser les fenêtres optimales d'apport et de mettre en œuvre les bonnes pratiques agricoles pour une valorisation maximale des apports azotés.**

Cette grille ne doit en aucun cas être utilisée pour majorer les doses prévisionnelles.